



une expérience de vie, ça se partage

Relecture pour la rencontre de rentrée 2020 – 2021

des comptes-rendus ACI-28

St Georges - 27 septembre 2020

=> **Qu'est ce qui est vital pour moi ?**

« *Survivre physiologiquement et ne pas couper les liens avec famille, amis, paroisse...* »

La santé des uns et des autres, L'amitié des uns et des autres. Pouvoir éviter d'avoir faim. Conserver notre maison. Transmettre à nos enfants et petits-enfants certaines valeurs... : la solidarité, l'écoute de l'autre, savoir s'assumer, saisir le sens de la Vie.»

« *...rester en lien avec la famille, les amis, les voisins, ceux qu'on sait fragiles ; trouver des outils de réflexion qui nous nourrissent et non des infos seulement abrutissantes* »

« *Ce sont bien sûr les enfants et les petits-enfants ... toute la famille élargie et tous les amis.* »

« *... Pouvoir ainsi apporter du bonheur et du réconfort là où c'est nécessaire.* »

« *Essayer de me rendre utile, même si ce n'est qu'à un tout petit niveau ... Prier et pouvoir communiquer ma joie de croire* »

« *Les idées de mon fils m'ont bousculée, mettant en cause le confinement : "que signifie de protéger à outrance la vie des vieux au risque de plomber l'économie, l'avenir des jeunes, des plus fragiles ?"* »

=> **Qu'est ce qui est indispensable pour ma vie ? Quelles sont mes priorités ?**

« *Si je regarde la pyramide de Maslow (pyramide des besoins) en temps normal mes souhaits pourraient être ceux du sommet (l'accomplissement personnel) En temps de crise, ils se situent en bas (mes besoins physiologiques) et cela fait réfléchir !* »

« *Ce sont les autres. Essayer d'être à l'écoute.* »

=> **Garder des liens a été très important pendant le confinement :**

« *WhatsApp et Zoom ont permis aux gens de rester en relation pendant le confinement. Avec l'équipe de territoire nous nous retrouvions tous les jours pour les vêpres. C'était une fenêtre qui s'ouvrait pour la journée !* »

« *Quand on n'a personne pour nous installer Zoom, on n'est bien embêté. Si l'on n'a pas d'enfants dans le coin. Beaucoup de gens ont été isolés. Certains prêtres âgés se plaignent de ne pas avoir reçu de coups de fils de leur hiérarchie. Ils font pourtant partie des personnes vulnérables.* »

« La religion était là, bien présente. Le diocèse a fait un gros effort pour créer des relations : Radio Grand Ciel, les messes de 8h20 tous les matins, les messes de la cathédrale retransmises le dimanche, le rosaire. Je n'ai jamais autant prié... »

=> On a vu beaucoup de solidarités.

« A la Brèche, on demandait de s'inscrire si on avait besoin de courses. On demandait, si l'on connaissait telle personne qui allait à la messe mais dont on ne savait pas le nom. On proposait de faire une fiche avec sa photo, son nom, des renseignements sur soi et en citant une phrase biblique qui a du sens pour soi. Tout cela aide à se connaître les uns les autres et à se rendre service. »

« Dans certains quartiers une belle solidarité où chacun faisait des courses dans des endroits différents pour leurs voisins avec création d'un groupe WhatsApp »

« On est tous un peu Joseph dans des petits gestes de pardon. »

Lors du dé-confinement cela n'a pas toujours été le cas *« Beaucoup de gens n'ont pas repris leur travail à la fin du confinement quand ils auraient pu à cause des allocations de l'Etat, même dans l'Eglise. On ne trouve pas cela normal. »*

=>Qu'est-ce que je suis prêt à perdre ? Mais aussi que je pourrai gagner ?

« Je suis prête à perdre à un certain niveau de vie bien sûr. Nous sommes des privilégiés et nous le savons. Nous réalisons que nous sommes fragiles. Cette épreuve peut nous apporter une autre vision du monde. Nous grandirons peut-être en justice, en sagesse, en patience, en bienveillance, en humanité... »

« Du patrimoine, de la reconnaissance, de la « puissance » à condition que cela ne soit pas gaspiller. Je pourrais gagner du temps »

«Sûrement prête à perdre de mes certitudes, de mes vies programmées. Prête à perdre, un peu mais pas tout, de mon confort de vie. Je pourrai gagner un plus grand détachement de mes avoirs matériels et immatériels vers plus de joie profonde. »

« Je suis prête à perdre du niveau de vie pour plus de solidarité. »

« Moi, j'ai appris l'humilité. Il faut accepter que les gens t'aident. Ce n'est pas si facile que ça... »

« J'ai été angoissé en découvrant la peur de la mort, de ce qu'il y a derrière. »

« Je compte sur la miséricorde de Dieu. S'il y a lieu, je suis prêt à dire de ne pas me réanimer. J'aime la vie mais si ça doit s'arrêter, tant pis. »

=> Transformation du regard porté vers les autres

« Si le confinement nous a recentré sur notre personne, il nous a aussi fait réfléchir et a dévoilé des marques d'attention pour l'autre et de belles initiatives de solidarité envers le corps médical dévoué et courageux mais aussi envers le monde agricole (achat des produits français ou locaux) et envers les ouvriers si utiles (éboueurs, caissières de supermarchés, livreurs ...etc.) pourvus de bas salaires et en première ligne. »

« L'après-covid va-t-il continuer à mettre en avant les vraies valeurs ? » Est-ce que nos rencontres en équipe pourraient nous aider à trouver des pistes d'action ?

Car « *On est **soucieux** du retour de la pandémie à l'automne, mais aussi de la crise économique et sociale à venir et des annonces concernant le taux de chômage. »*

E
q
u
i
p
e

d
e

r
e
l
e
c
t
u
r
e

:

A
n
n
e
-
M
a
r
i
e

B
r
u
n
e
a
u
,

M
a
r
i
e

E